



# Académie des sciences d'outre-mer

## Les recensions de l'Académie <sup>1</sup>

***Politique et administration du genre en migration : mondes atlantiques, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles /  
Philippe Rygiel  
éd. Publibook, 2011  
cote : 58.189***

L'ouvrage collectif préparé et publié sous la direction de Ph. Rygiel aux éditions *Publibook*, à Paris, fruit d'un colloque éponyme, aborde une question à la fois originale et complexe, qui est celle du « genre » du migrant, considéré a priori comme étant « politique » à divers titres : à la fois au regard des paramètres, des enjeux et des implications de l'entrée d'un homme ou d'une femme sur un territoire, quels qu'en soient l'objet ou le but, et ce à titre durable ; et en considération de l'appréciation de leurs pratiques par le discours politique, pratiques « pour partie produites par les politiques situées d'immigration ».

Les études qui y sont réunies se proposent en ce sens d'explorer, dans l'espace atlantique des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, les différentes formes et expressions des politiques d'immigration, à partir de la distinction des sexes comme des comportements des migrants. La démarche heuristique à laquelle elles entendent répondre réside dans une meilleure compréhension des fondements du monde contemporain et, en son sein, de la condition faite aux migrants en fonction de leur genre, au prix si de besoin de la remise en cause d'un certain nombre d'idées reçues en la matière.

Réparties en trois chapitres, outre l'introduction générale rédigée par le directeur de la publication, elle envisage et aborde tour à tour des thématiques portant sur les « Genres aux frontières », l'« Administration du genre migrant », et les « Agirs migrants », à travers une triple approche spatiale, statutaire et dynamique. Les auteurs sont eux-mêmes d'origines (universitaires, doctorants et post-doctorants) et de nationalités (française, américaine, québécoise, australienne) diverses, ce qui offre l'opportunité et présente l'intérêt d'approches et d'analyses croisées et transdisciplinaires.

Les différents chapitres proposent au lecteur - en abordant des problématiques et en traitant des questions avec lesquelles, sauf à être un spécialiste du domaine, il n'est pas familiarisé et qui n'interpellent que rarement l'actualité récurrente ou les médias les plus fréquentés - un parcours intellectuel et discursif à travers essentiellement les États-Unis, le Canada et la France, sur une période de près d'un siècle, de 1890 à 1980, au gré des déplacements de populations en provenance des Antilles aussi bien que d'Italie, de France et d'Afrique du Nord, ou, plus généralement d'Europe, hommes et femmes, hétérosexuels et homosexuels, assorti d'un regard qui mobilise les prismes alternés ou combinés de la race, du sexe et de la nationalité. Les mouvements migratoires étudiés sont notamment en partie



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## Académie des sciences d'outre-mer

conditionnés et déterminés par les interférences dues à des phénomènes politiques, économiques, sociétaux et socioculturels qui affectent les politiques publiques et la gestion administrative des migrations concernées, qu'il s'agisse de décolonisation, de revendication identitaire, de naturalisation, de quête d'égalité, de reconnaissance sociale ou d'intégration nationale.

Les analyses sont elles-mêmes aussi diverses que fragmentées, au détriment parfois, peut-on être enclin à penser, de la cohérence d'ensemble de l'ouvrage et de la portée autre que située, dans le temps et dans l'espace, et donc relative, des exemples étudiés et des constats opérés, trop peu nombreux pour permettre de formuler des conclusions dont la valeur reste à la mesure de l'objet et des prétentions, par définition limités, des études savantes ainsi regroupées. Mais c'est là la loi du genre, sans qu'il y ait à en induire la moindre appréciation restrictive. Il s'agit en effet au demeurant d'une contribution indéniablement importante et incontestablement intéressante aux nombreuses réflexions qu'ont pu susciter - et que continuent à justifier - tant la problématique transversale que la dimension structurelle et la signification fonctionnelle du ou plutôt des phénomène(s) migratoire(s).

Au fond, les études de cas rapportées partent du constat du faible nombre de travaux évoquant la présence massive de femmes au sein des populations migrantes arrivées en France au cours des deux derniers siècles, et des lacunes de l'historiographie francophone des migrations portant sur cette période. Le rôle de la femme migrante dans la transmission de la langue, le maintien des signes distinctifs de l'identité et de ses fondements matériels, n'a en effet été étudié que relativement récemment, à travers notamment la réinsertion de l'expérience migrante dans les activités économiques de production et de consommation. On suivra volontiers le coordonnateur de ces réflexions lorsqu'il estime<sup>2</sup> qu'elles sont de nature à montrer « que la prise en compte de la dimension historique de phénomènes ou de questions parfois violemment débattues contribue à l'intelligence de ceux-ci », en mettant en révélant que certains liens et affirmations, trop souvent automatiques, péremptoires ou complaisamment reçues, « sont affaire de contexte plus que de raison ou de nécessité ».

Les « politiques » du migrant ne sont pas pour autant traitées ni dans leur intégralité, ni à travers leurs facettes et expressions multiples, l'ouvrage renvoyant à juste titre à cet égard à des travaux complémentaires et à des champs explorés en d'autres occasions, dans leurs approches catégorielles ou leurs dimensions ethniques. Le propos reste volontairement centré sur les populations migrantes, les politiques de leur contrôle et les conditions de leur administration, même si l'enchevêtrement des politiques publiques conduit certains [des] auteurs (...) à ouvrir un peu le champ »<sup>3</sup>.

Les questions soulevées portent principalement sur la présence et l'importance des femmes dans les phénomènes migratoires recensés, et, corrélativement sur les causes et les conséquences politico-économiques et socioculturelles de ceux-ci ; et, partant, sur la signification de ces mouvements, eu égard à leur objet, à leur dimension, à leur nature, à leur

---

<sup>2</sup> *Op. cit.*, p. 16

<sup>3</sup> *Ibid.*, Introduction, p. 29



## *Académie des sciences d'outre-mer*

composition, à leur localisation et à leurs impacts, envers les paramètres comme le devenir tant des sociétés d'origine des migrants que des pays et collectivités d'accueil.

Un ouvrage « savant », donc, mais bienvenu, sinon au cœur d'une actualité brûlante et/ou « dérangeante », dont ni l'abord ni le contenu ne doivent rebuter le lecteur curieux des grandes mutations sociétales d'une époque qui déborde largement sur les préoccupations et les questionnements du présent, en faisant le lien entre un passé proche et une histoire en devenir, et auxquels aucun « honnête homme » de notre temps ne devrait rester insensible.

On regrettera toutefois, *in fine*, quelques carences formelles qui sont de nature à affecter, sinon la qualité de la réflexion, tout au moins l'accessibilité et l'utilisation de l'ouvrage, s'agissant aussi bien - et surtout - de l'absence de conclusion et de synthèse, que du défaut de table des matières (autre qu'un sommaire en début d'ouvrage), d'index, de bibliographie (indispensable, serait-elle succincte, à l'endroit de toute publication scientifique), voire de références plus étoffées à la qualité et aux travaux des auteurs.

**Jean-Marie Breton**